

RESTRICTED  
FM KAMPALA  
TO DESKBY 111500Z FCO  
TELNO 055  
OF 11130Z FEBRUARY 93  
AND TO DESKBY 111500Z PARIS  
INFO IMMEDIATE BRUSSELS  
INFO PRIORITY WASHINGTON, DAR ES SALAAM, NAIROBI, ACTOR

SEN 011/2	
RECEIVED	REGISTRY
22 FEB 1993	
NDI	GISTAY
	GROUP F&K



apa 2/12/2

FOR [REDACTED] (AD(E))

3 - YOUR TELNO 23: UNREST IN RWANDA

SUMMARY

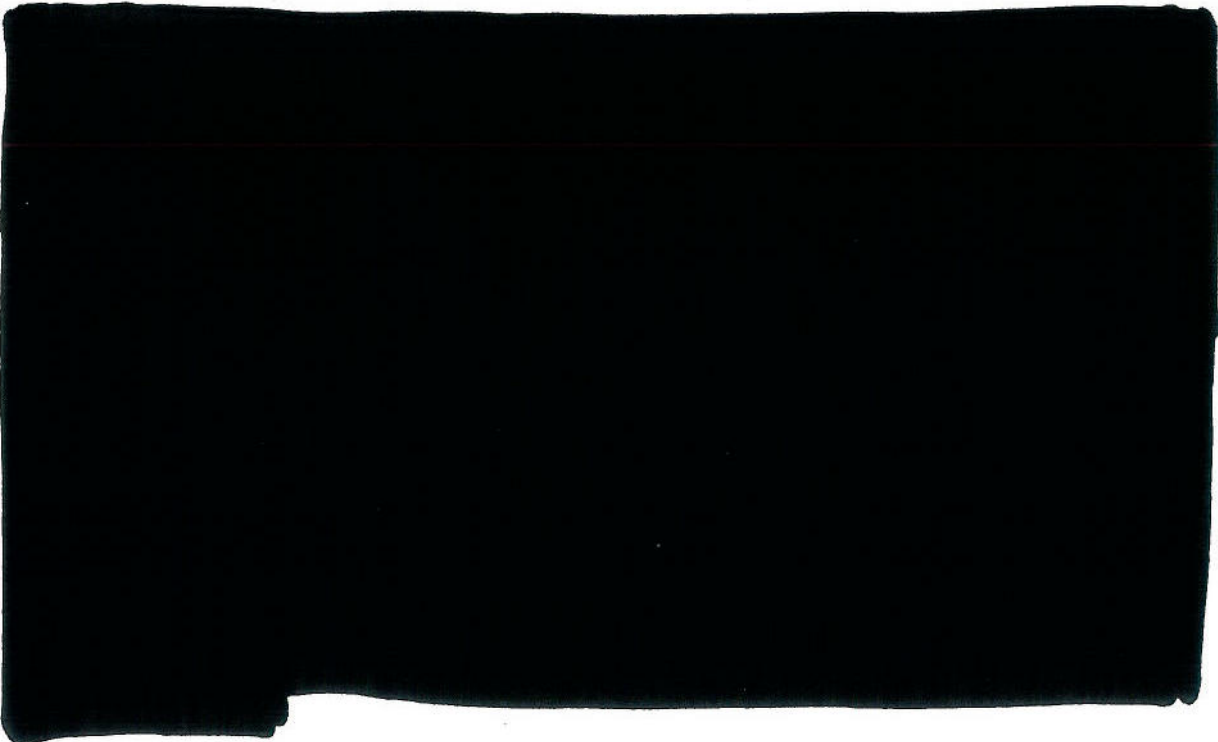
1. UGANDAN AND US ACCOUNT OF RECENT DEVELOPMENTS IN RWANDA.

DETAIL

2. AS IT HAPPENS, I HAD ASKED DEPUTY FOREIGN MINISTER AGARD DIDI, WHEN I CALLED ON HIM ON 9 FEBRUARY, FOR AN ASSESSMENT OF THE RECENT DEVELOPMENTS IN RWANDA. DIDI CONFIRMED THAT, AS REPORTED HERE IN THE PRESS AND MEDIA, THERE HAD BEEN A MAJOR RPF OFFENSIVE AND THE TOWN OF RUHENGERI IN NORTHERN RWANDA HAD BEEN ENCIRCLED WITH SOME RPF ELEMENTS INSIDE THE TOWN ITSELF. IN THE UGANDAN VIEW, THE RPF ACTION HAD, AS YOU RIGHTLY SURMISED, HAD BEEN IN RESPONSE TO THE MASSACRE THE PREVIOUS WEEK OF SEVERAL HUNDRED TUTSI TRIBESMEN. DIDI SAID THAT IN HIS VIEW HABYARIMANA WAS PERSONALLY IMPLICATED IN THE MASSACRE. BOTH HE AND MY US COLLEAGUE (SEE BELOW) POINTED OUT THAT MOST OF THE KILLINGS HAD TAKEN PLACE IN HABYARIMANA'S OWN HOME VILLAGE.

3. ASKED ABOUT HABYARIMANA'S MOTIVATION FOR SUCH AN APPALLING ACT, DIDI RESPONDED THAT IT WAS NECESSARY TO UNDERSTAND THAT HABYARIMANA WAS A NORTHERN HUTU. TRADITIONALLY, THERE HAD BEEN CONSIDERABLE ANIMOSITY BETWEEN NORTHERN AND SOUTHERN HUTUS. THE FORMER WERE PREDOMINANT IN THE ARMY AND SECURITY FORCES. THE LATTER, WHO WERE CONSIDERABLY MORE DEVELOPED, WERE MAINLY ENGAGED IN BUSINESS. ACCORDING TO DIDI THIS BALANCE HAD BEEN UPSET BY WHAT HABYARIMANA SAW AS A DEVELOPING ALLIANCE BETWEEN THE SOUTHERN HUTU 'WHO HAD NEVER HAD THE FIRE POWER' TO CHALLENGE THE NORTHERNERS AND THE MAINLY TUTSI RPF WHO OF COURSE COULD NOW PROVIDE THE FIRE POWER. DIDI THOUGHT THAT, FACED WITH THIS DEVELOPMENT, HABYARIMANA HAD CONCLUDED





CULLIMORE

YYYY

DISTRIBUTION

117

MAIN 109

.WEST AFRICA  
AD(E)  
APD  
CCD  
CONSULAR D  
ECD(E)  
ERD  
HRPU  
LEGAL ADVISERS  
MVD  
NCAD  
NEWS D  
PUSD

RAD  
INFO D//BRIFWRITERS  
UND  
WNAD/ODA  
PS  
PS/BARONESS CHALKER  
PS/MR LENNOX-BOYD  
PS/PUS





ADDITIONAL 8

MOD//DI (ROW) [REDACTED]  
MOD//SEC(O) (C) [REDACTED]  
DTI//OT4 [REDACTED]  
HMT//AEF [REDACTED]  
BANKE// [REDACTED]

HO// [REDACTED]  
ECGD// [REDACTED]  
ASSESSMENTS STAFF/ [REDACTED]

NNNN



United Kingdom Mission  
to the United Nations  
New York

845 Third Avenue  
New York, NY 10022-6691

Telephone: (212) 745-0200  
Facsimile: (212) 745-0316

8 October 1993

*English version not out  
for another 2 weeks  
So 3 weeks to see  
if we have arrived  
§ 14/10*

*For 3 more weeks pl.*

AD(E)  
FCO

Dear Stephen,

*✓ Could you ask UNO if we  
are likely to get an English  
translation id.c. (we usually do)*

**RWANDA: STATEMENT IN THE GENERAL DEBATE OF THE GENERAL  
ASSEMBLY BY PRESIDENT HABYARIMANA OF RWANDA**

*If so pl. b.u. at a suitable  
time + reconcile with the English  
version.*

I enclose for your enjoyment the full text of the statement given by President Habyarimana of Rwanda in the General Debate of the General Assembly on 6 October.

You may wish to note his comments about the (not-inconsiderable) role he envisages for the international community in the reconstruction of Rwanda and his interpretation of the wide-ranging mandate of the NIF.


CEW 022/2

*✓ 2nd cor.*

*Still no English  
version. So be a  
further 6 weeks.*

*13/10*

MISSION PERMANENTE DE LA  
REPUBLIQUE RWANDAISE AUPRES  
DES NATIONS UNIES  
124 EAST 39TH ST  
NEW YORK, N.Y. 10016

  
*We spoke.*

*UN*  


ALLOCATION PRONONCEE PAR SON  
EXCELLENCE LE GENERAL-MAJOR  
HABYARIMANA JUVENAL, PRESIDENT  
DE LA REPUBLIQUE RWANDAISE  
DEVANT LA 48EME SESSION DE  
L'ASSEMBLEE GENERALE DES  
NATIONS UNIES

New York, le 6 octobre 1993



Monsieur le Président,  
Monsieur le Secrétaire Général,  
Excellences,  
Distingués Délégués,

Je ressens à la fois ce sentiment d'un honneur insigne et d'un plaisir réel, mais aussi d'une émotion profonde, en ce moment où, au nom de mon pays, le Rwanda, je prends la parole devant cette prestigieuse Assemblée des Nations Unies qui chaque année se penche sur le sort de notre monde.

Mais avant tout, je voudrais, Monsieur le Président, m'associer aux éminents orateurs qui m'ont précédé sur cette tribune pour vous adresser, au nom de la délégation que je conduis, nos chaleureuses félicitations pour Votre élection à la présidence de la 48ème session ordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Nous sommes assurés que Vos qualités personnelles, ainsi que Votre longue expérience des questions internationales, vous aideront à Vous acquitter, au mieux, de cette lourde responsabilité. Vos qualités et Votre expérience constituent le meilleur atout pour le succès des travaux de la présente session.

Nos félicitations s'adressent également à tous les autres membres du Bureau qui, nous en sommes convaincus, n'épargneront rien, pour vous aider à vous acquitter, avec succès, de la lourde mission qui Vous a été confiée.



La délégation de la République Rwandaise ne ménagera aucun effort, Monsieur le Président, pour participer activement et efficacement, au bon aboutissement du débat sur les points inscrits à l'ordre du jour de cette session.

Par ailleurs, un hommage mérité est à rendre à Votre prédécesseur, Son Excellence Monsieur Stoyan GANEV, qui a toujours été animé par le même souci d'efficacité, au service de la paix, de la justice et de la sécurité internationale. Il mérite notre gratitude, pour avoir dirigé, avec sagesse et compétence, les travaux de la 47ème session de l'Assemblée Générale de notre organisation.

Nous saisissons également cette agréable occasion pour saluer chaleureusement la présence parmi nous, de nouveaux Etats membres dont l'admission marque une étape importante vers l'universalité de notre organisation.

Monsieur le Président,

Cette 48ème Session de l'Assemblée Générale des Nations Unies s'ouvre au moment où le monde nous offre un camaïeu peu reluisant. Ici et là, quelques îlots de paix et de prospérité. Ils sont peu nombreux. Ailleurs, en plusieurs points du globe, des conflits armés, des tensions politiques prêtes à éclater en crises ouvertes, des délabrements



économiques et sociaux. Dans un grand nombre de pays, la misère, des bouleversements à la recherche de sociétés plus équilibrées. Et partout, angoisse devant tant de défis qui se dressent devant la conscience de l'homme et qui engendrent la peur pour l'avenir.

Heureusement quelques bonnes volontés s'organisent et se mobilisent au niveau des Etats, des Organisations non gouvernementales, des Organisations régionales et internationales, au premier rang desquelles se trouve l'Organisation des Nations Unies, pour réveiller la conscience universelle, éteindre les brasiers, accompagner les changements politiques, soulager la misère et redonner espoir et goût de vivre, à ceux pour qui les horizons semblent fermés et sombres.

C'est le lieu et le moment, Monsieur le Président, Excellences, Distingués délégués, de rendre un vibrant hommage à notre Organisation Mondiale et à son inlassable Secrétaire Général, pour toutes les actions entreprises et conduites avec doigté, en vue de ramener la paix dans les régions et les pays ravagés par la guerre, de prévenir d'autres conflits, d'assister les peuples démunis ou éprouvés par des catastrophes de toutes sortes. Les moyens sont limités, certes, mais cette organisation n'est-elle pas le dernier espoir des peuples?

Et des succès stimulent cet espoir. Ainsi nous saluons, avec enthousiasme, la fin de la guerre civile au Cambodge et le rétablissement des institutions étatiques dans ce pays.

Le Rwanda se félicite des progrès réalisés en vue règlement du conflit au Mozambique et suit avec une attention toute particulière l'évolution politique en Afrique du Sud. Si le système d'apartheid n'est pas encore totalement enrayé en Afrique du Sud, les développements récents y augurent d'une évolution positive rapide.

Le Rwanda se réjouit au plus haut point de l'évolution très positive des négociations de paix au Moyen-Orient, qui viennent de franchir une étape très importante, grâce à la reconnaissance mutuelle entre Israël et l'OLP et à la signature le 13 septembre 1993, à Washington, d'un Accord sur l'autonomie palestinienne à GAZA et à Jéricho.

Nous espérons que cet Accord historique, qui a jeté les bases d'une réconciliation entre israéliens et palestiniens, va ouvrir la voie à une solution durable de toutes les questions liées au problème du Moyen-Orient et vers l'installation définitive de la paix et de la tranquillité dans cette partie du monde.



C'est à cette fin que nous sollicitons de la Communauté Internationale qu'elle redouble d'efforts pour qu'aboutissent à des résultats heureux, les tentatives en cours, en vue du règlement des conflits en Bosnie-Herzégovine, au Libéria, en Angola, en Somalie et partout ailleurs, où les peuples sont meurtris, divisés et plongés dans la misère par les égoïsmes et les ambitions individuels ou tribaux, ou menacés dans leur souveraineté par l'appétit démesuré d'autres Etats.

Monsieur le Président,

Au niveau des relations économiques internationales, il reste déplorable de constater que, les 3/4 de l'humanité demeurent en marge du progrès économique et social, dans la mesure où de nombreux déséquilibres structurels continuent de handicaper les pays du Sud, dans leurs efforts d'auto-développement et de coopération internationale.

En effet, malgré les efforts de concertation et d'intégration, malgré les ajustements internes opérés toujours au prix d'énormes sacrifices, malgré les bonnes volontés exprimées dans le partenariat international, la dette extérieure continue à s'alourdir et l'écart entre les économies du Nord et du Sud ne cesse de s'élargir.



Les moyens humains, matériels et financiers du pays étant fort limités, il sera fait appel à l'assistance financière et technique extérieure, notamment dans le domaine de la formation des magistrats, des officiers du Ministère Public et des Auxiliaires de la Justice.

Le Gouvernement Rwandais a également réaffirmé dans l'Accord de Paix, sa volonté de résoudre définitivement le problème des réfugiés ainsi qu'il s'y était engagé dans la Déclaration de Dar-Es-Salaam du 19 février 1991, lors du Sommet Régional qui a examiné le problème des réfugiés rwandais.

La tâche sera donc ardue pour le Gouvernement de Transition à Base Elargie, prévu par l'Accord d'Arusha, dans le cadre du Protocole sur le partage du pouvoir, entre les forces politiques intérieures et le Front Patriotique Rwandais. Ce Gouvernement sera mis en place dans les prochains jours, dès que les conditions préalables seront réunies. La tâche sera ardue aussi pour tout le peuple rwandais qui est finalement l'auteur principal et le bénéficiaire du progrès et du bien-être recherché.

Cependant, en dépit de la volonté et de la détermination du peuple rwandais et de son Gouvernement, force nous est de reconnaître que les moyens internes disponibles sont grandement insuffisant face au travail titanesque à faire. Aussi attendons-nous de la Communauté Internationale, le support et le complément à nos propres efforts.

Monsieur le Président,

La première contribution attendue de la Communauté Internationale, est la mise en place, le plus rapidement possible, d'une Force Internationale Neutre également prévue dans l'Accord d'Arusha. Au nom du Peuple rwandais, il me plaît de présenter à l'Organisation des Nations Unies en général et aux membres du Conseil de Sécurité en particulier, nos sentiments de gratitude pour la décision historique que notre Organisation a prise hier, par l'adoption de la résolution qui a institué la Mission d'Assistance des Nations Unies au Rwanda (MIANUR) tant attendue pour la mise en oeuvre de l'Accord de Paix d'Arusha.

Il est assigné à cette force, une mission générale de contribuer à la mise en oeuvre de l'Accord de Paix, plus particulièrement en supervisant la mise en oeuvre du Protocole sur l'intégration des Forces Armées des deux parties et en fournissant toute forme d'assistance aux autorités et aux organes compétents. De façon plus spécifique, l'Accord lui assigne entre autres, des missions de sécurité dont notamment:

- garantir la sécurité générale du pays et vérifier en particulier comment les autorités et les organes compétents assurent le maintien de l'ordre public;
- contribuer à assurer la sécurité de la population civile;
- effectuer les opérations de déminage;
- contribuer à la recherche des caches d'armes et à la neutralisation des bandes armées à travers tout le pays;



- contrôler le respect par les deux parties des modalités de cessation définitive des hostilités telles que contenues dans l'Accord de Paix.

Certes, l'Accord d'Arusha confie à la Force Internationale Neutre, des missions de supervision du processus de formation de l'Armée Nationale, dont je ne mentionnerai que la supervision de l'opération de désengagement des forces, la supervision de l'opération de démobilisation des militaires et gendarmes et la participation au programme de formation des membres des nouvelles Forces Armées.

C'est dire combien la mise en place de cette Force Internationale Neutre est nécessaire et urgente, pour permettre la formation du Gouvernement de Transition à Base Elargie, la réinstallation des déplacés de guerre, le rapatriement des réfugiés et, d'une manière générale, la reconstruction nationale dans des conditions de sécurité maximale.

Une autre contribution, combien existentielle, attendue de la Communauté Internationale, plus spécialement du système des Nations Unies et, sur le plan bilatéral, des pays amis et de diverses Organisations Non Gouvernementales, consistera dans le financement des programmes prioritaires que j'ai évoqués, il y a un instant.



Aujourd'hui, plus que jamais, le Rwanda a besoin de l'attention, de la sollicitude et de la bienveillance de la Communauté Internationale. Il compte sur la générosité de cette Communauté pour se redresser, pour se relever des affres de la guerre. Puisse cet espoir se réaliser très prochainement.

Fort du soutien de la Communauté Internationale, le peuple rwandais espère ainsi traverser, sans beaucoup de heurts, la période de transition qui, malgré les balises posées par l'Accord de Paix, pourrait se révéler éprouvante. Mais, les rwandais comptent sur le patriotisme et le sens de responsabilités qui doivent caractériser leurs autorités politiques et les leaders des partis participant au Gouvernement et à l'Assemblée Nationale de Transition, pour consolider les acquis démocratiques et asseoir à jamais, les bases de la paix et de la concorde nationale. Les démons de la division une fois exorcisés, il n'y a pas de doute que le peuple rwandais bâtira une nouvelle nation et connaîtra à nouveau, un progrès continu.

Monsieur le Président,

Monsieur le Secrétaire Général,

Distingués délégués,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

at.

Au cours de la présente session, auront lieu des élections pour un certain nombre de sièges au Conseil de sécurité. Le Rwanda a officiellement posé sa candidature à un siège non permanent au sein de cette instance chargée de veiller à la paix et à la sécurité internationales. Sa candidature a été endossée par le dernier Sommet de l'Organisation de l'Unité Africaine qui s'est tenu au Caire à la fin juin de cette année. Je sollicite, en ma qualité de Chef de l'Etat, la confiance de Votre auguste Assemblée pour mon pays, le Rwanda qui n'a pas encore siégé au Conseil de sécurité. En tant qu'Etat, soucieux de remplir ses responsabilités, y compris sur le plan international, le Rwanda estime qu'il peut, aujourd'hui plus qu'hier, apporter sa modeste contribution au maintien de la paix dans le monde et à la restauration de celle-ci dans les régions et les pays troublés.

Sortant lui-même d'une guerre qui l'a tant éprouvé, le Rwanda connaît à sa juste valeur, le prix de la paix, cette paix qu'il vient de recouvrer grâce notamment aux efforts de la Communauté Internationale.

Voilà les raisons qui ont motivé le Rwanda à poser sa candidature à un siège non permanent au Conseil de sécurité. Pour aider les autres nations en guerre à retrouver la paix, mais aussi travailler, de concert avec les autres membres du Conseil de sécurité, à la consolidation de la paix à l'intérieur de ses propres frontières. Le Rwanda espère être investi de Votre confiance.

Monsieur le Président,

Ancien pays sous la tutelle des Nations Unies tout au long de la période ayant précédé son accession à l'indépendance nationale, mon pays, le Rwanda, fraîchement sorti des affres d'une guerre sans nom et soucieux de se reconstruire, en tirant les leçons du passé, a toutes les raisons de s'estimer adulte et de vous assurer de sa détermination sans faille, à oeuvrer à l'avènement de la paix dans le monde et à la compréhension entre les nations. En son nom, je renouvelle à notre organisation, l'Organisation des Nations Unies, nos vœux profonds de succès et de rayonnement, pour le bonheur de l'Humanité entière.

Je vous remercie.



AUG-06-1993 16:53 FROM UK MISSION NEW YORK

SENT BY: SECURITY COUNCIL A

TO

01144712702114 P.002/007

; 8- 3-93 ;11:00AM ;

SECURITY COUNCIL-

93-43132  
ad

212 745 0316;# 8/ 8

-1-

Translated from French

pl fax  
to AD (E)

6/1



*[Handwritten signature]*

*[Handwritten initials]*

RWANDESE REPUBLIC  
Permanent Mission to the United Nations

New York, 29 July 1993

No. MP/170/16.06/E/03

Sir,

I have the honour to transmit to you herewith, for your information and any appropriate action, the text of the statement made by the President of the Rwandese Republic to the heads of diplomatic and consular missions on 26 July 1993.

On that occasion, the Head of the Rwandese State informed the international community that the peace negotiations between the Rwandese Government and the Rwandese Patriotic Front which had been proceeding at Kinshira, Rwanda since 19 July 1993 had ended on 25 July 1993.

He emphasized that no items could be returned to the negotiating table and that agreement had been reached on all the items which had remained under discussion since the suspension of the Arusha talks.

The Head of State indicated that with the agreement of the two parties, the representative of the Facilitator (the United Republic of Tanzania) had announced that the date of the signing of the Peace Agreement at Arusha would be set in the first week of August 1993.

In that regard, I wish to announce that 4 August 1993 has just been chosen as the date for the signing of the Peace Agreement.

I also wish to emphasize the profound gratitude expressed by the Head of State, in particular to the United Nations for its tireless support in the negotiating process which has just been completed, and his appeal that the Neutral International Force that is to monitor the implementation of the Peace Agreement should be made available as soon as possible.

In this context, after reiterating the heartfelt tributes paid to the Security Council by the Government and people of Rwanda for the invaluable support it has given to the cause of peace in Rwanda, I should like to take this opportunity to repeat the sincere wish that the United Nations, as a matter of urgency, send a reconnaissance mission to Rwanda to evaluate the requirements of the Neutral International Force.

President of the Security Council  
New York